

THE DREAMER IS THE DREAM

JAZZ

CHRIS POTTER

fff

Quelqu'un avait dit assez cruellement : « *Quand vous entendez un sax ténor moderne et ne savez pas qui c'est, vous pouvez être sûr qu'il s'agit de Chris Potter.* » Manière de regretter que ce brillant virtuose, héritier de Michael Brecker, ne se soit pas forgé un style personnel. On l'a entendu dans un grand nombre de formations sous son nom, en sideman avec des grands comme Pat Metheny, et même en soliste invité par Steely Dan.

The Dreamer is the dream, en quartet, marque un nouveau pas dans sa carrière. La présence tutélaire de Michael Brecker se sent encore (mesure-t-on l'influence qu'il a exercée sur toute une génération de saxophonistes ?) mais sa personnalité s'affirme. Ouvrant l'album avec une belle ballade coltranienne (*Heart in hand*), il donne libre cours à sa sensibilité, qui est plus vive qu'on ne croyait, avant de se lancer dans une effervescente improvisation sur *Ilimba*, où le pianiste David Virelles montre l'étendue de son inspiration - un musicien à suivre. Potter brille également à la clarinette basse.

La rythmique, constituée de ces as que sont Joe Martin à la contrebasse et Marcus Gilmore à la batterie, est pour beaucoup dans la réussite de ce disque illustrant le mainstream actuel, qui a abandonné la référence au hard-bop des années 60 et 70. Les six compositions, toutes de Chris Potter, dessinent un état des lieux du jazz acoustique, explorant successivement le modal et l'harmonique. Il règne sur tout cela un bon goût musical plus que convaincant, même si un peu froid. – **Michel Contat**

| 1 CD ECM/Universal.